

Lecture :

Marc 10 :

⁴⁶Ils arrivent à Jéricho. Comme Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une assez grande foule, l'aveugle Bartimée, fils de Timée, était assis au bord du chemin en train de mendier. ⁴⁷Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » ⁴⁸Beaucoup le rabrouaient pour qu'il se taise, mais lui criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! » ⁴⁹Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » On appelle l'aveugle, on lui dit : « Confiance, lève-toi, il t'appelle. » ⁵⁰Rejetant son manteau, il se leva d'un bond et il vint vers Jésus. ⁵¹S'adressant à lui, Jésus dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » ⁵²Jésus dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt il retrouva la vue et il suivait Jésus sur le chemin.

Cantiques :

Psaume 119 : 1, 2, 3 « Heureux celui qui par un juste choix »

NCTC 258 : « Nous te célébrons »

NCTC 283 : « C'est toi Jésus qui a fondé »

Prédication :

La banalité du miracle.

Réel ou symbolique ?

L'interprétation symbolique : nos aveuglements, nos illusions, les croyances qui nous égarent, etc.

Mais l'aveugle a-t-il réellement retrouvé la vue ?!

Comment est-ce possible ? « Scientifiquement ».

Les « conditions de possibilités » dans le récit :

La compassion (« Aie pitié » 2 fois).

La foi : confiance dans la réputation de Jésus.

La demande : « que veux-tu ? »

La valeur exemplaire du miracle. Évident en ce qui concerne la cécité.

Le refus de la fatalité.

Les miracles de Jésus donnent l'élan.

Pas d'opposition mais une continuité de progrès entre Jésus et les réussites de l'ophtalmologie actuelle.